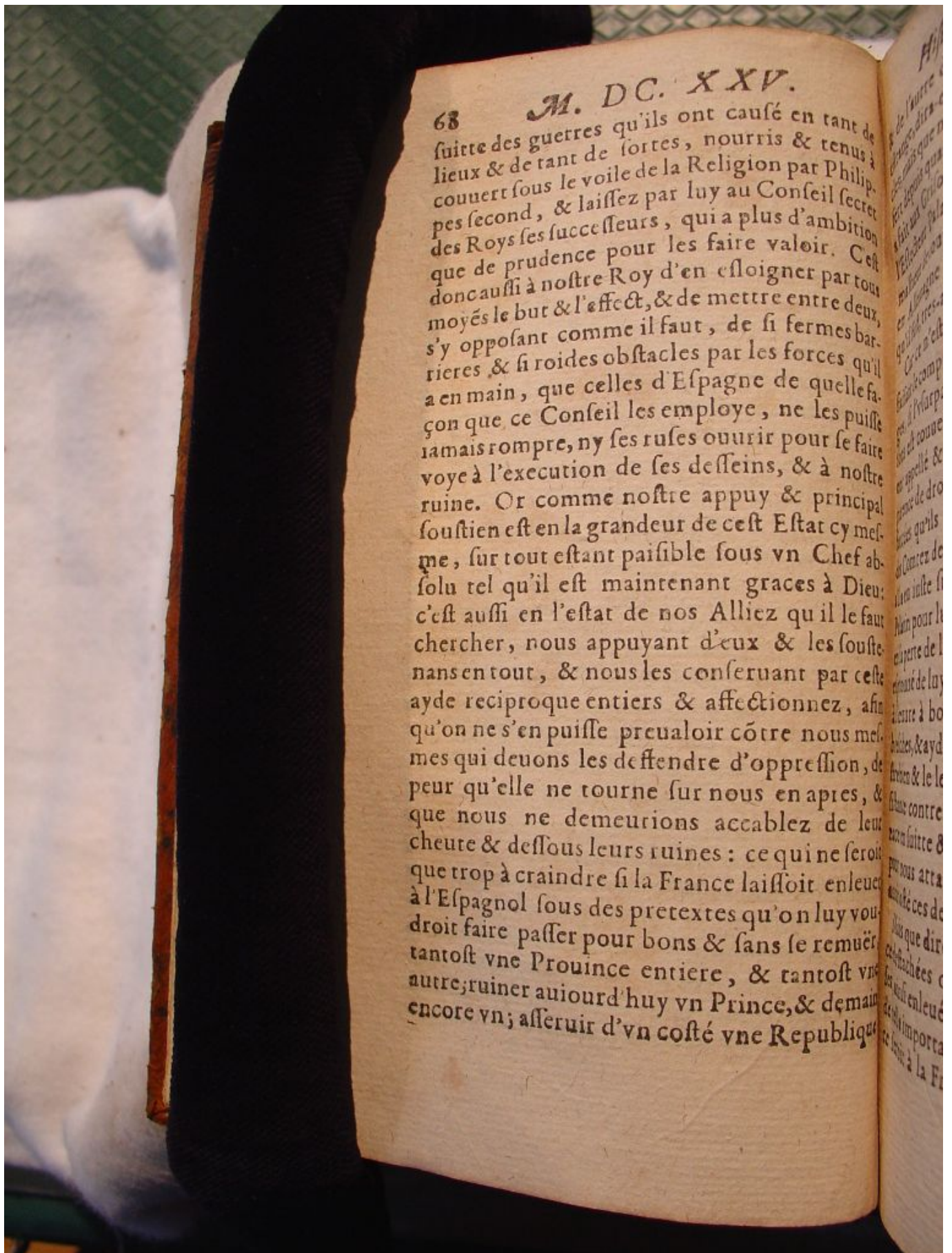
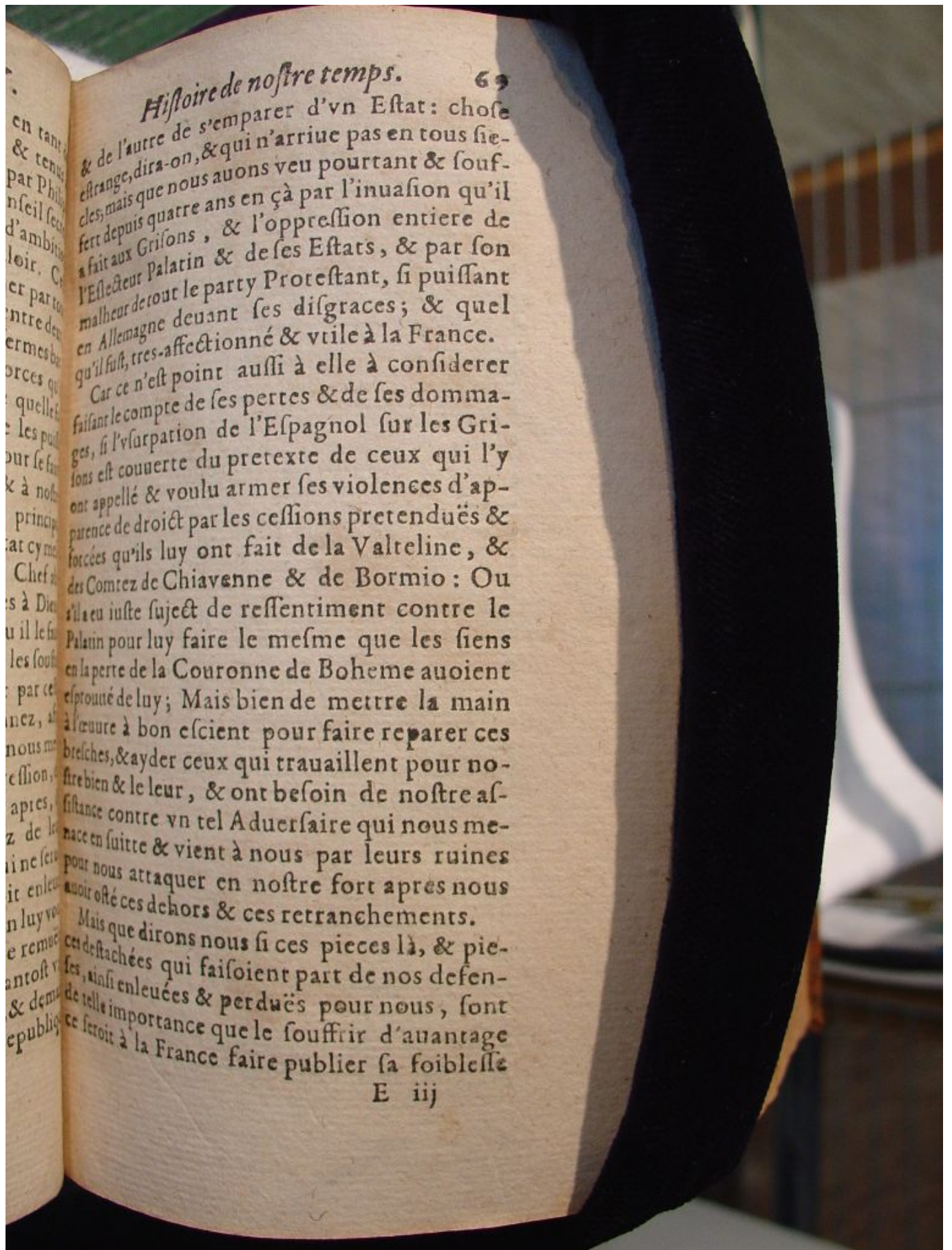


1625\_0068.jpg



1625\_0069.jpg



*Histoire de nostre temps.*

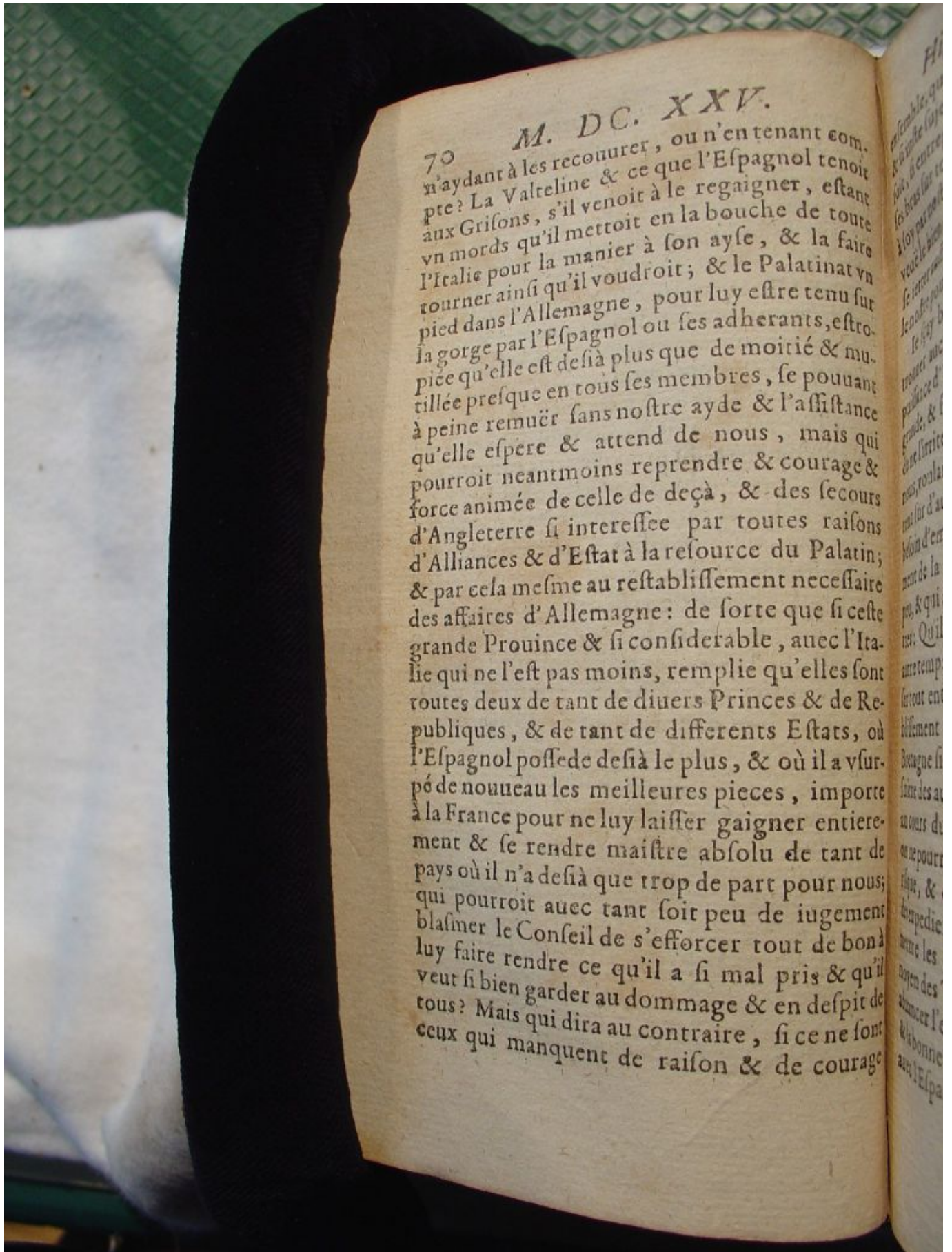
69

& de l'autre de s'emparer d'un Estat: chose  
estrange, dira-on, & qui n'arriue pas en tous sie-  
cles, mais que nous auons veu pourtant & souf-  
fert depuis quatre ans en çà par l'inuasion qu'il  
a fait aux Grisons, & l'oppression entiere de  
l'Electeur Palatin & de ses Estats, & par son  
malheur de tout le party Protestant, si puissant  
en Allemagne deuant ses disgraces; & quel  
qu'il fust, tres-affectonné & vtile à la France.

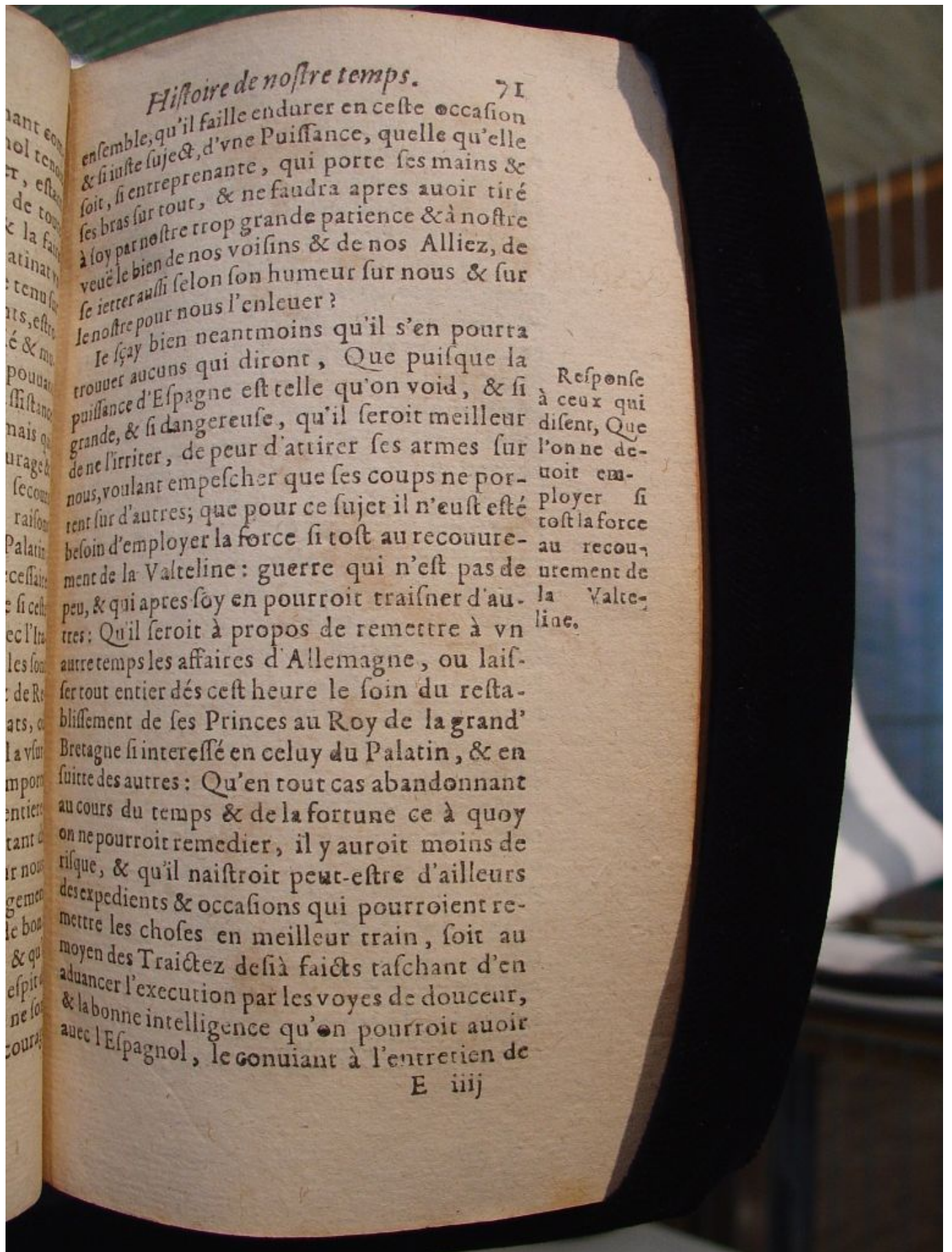
Car ce n'est point aussi à elle à considerer  
faisant le compte de ses pertes & de ses domma-  
ges, si l'vsurpation de l'Espagnol sur les Gri-  
sons est couuerte du pretexte de ceux qui l'y  
ont appellé & voulu armer ses violences d'ap-  
arence de droict par les cessions pretenduës &  
forcées qu'ils luy ont fait de la Valteline, &  
des Comtez de Chiavenne & de Bormio: Ou  
s'il a eu iuste sujet de ressentiment contre le  
Palatin pour luy faire le mesme que les siens  
en la perte de la Couronne de Boheme auoient  
esprouné de luy; Mais bien de mettre la main  
à l'œuvre à bon escient pour faire reparer ces  
breches, & ayder ceux qui trauillent pour no-  
stre bien & le leur, & ont besoin de nostre as-  
sistance contre vn tel Aduersaire qui nous me-  
nace en suite & vient à nous par leurs ruines  
pour nous attaquer en nostre fort apres nous  
auoir osté ces dehors & ces retranchements.

Mais que dirons nous si ces pieces là, & pie-  
ces destachées qui faisoient part de nos defen-  
ses, ainsi enleuées & perduës pour nous, sont  
de telle importance que le souffrir d'auantage  
seroit à la France faire publier sa foiblesse

1625\_0070.jpg



1625\_0071.jpg



*Histoire de nostre temps.* 71

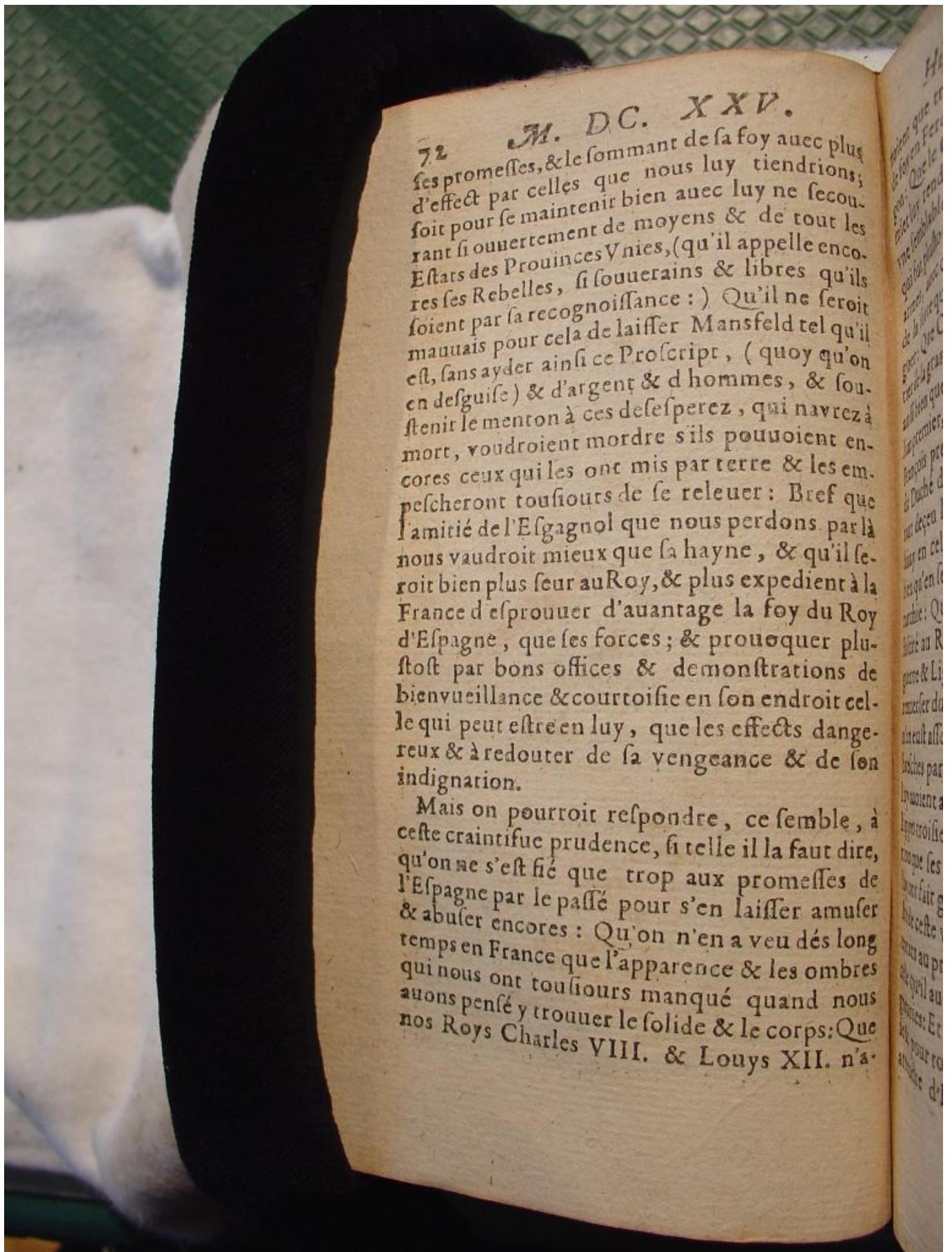
ensemble, qu'il faille endurer en ceste occasion & si inſte ſuje&, d'une Puiffance, quelle qu'elle ſoit, ſi entreprenante, qui porte ſes mains & ſes bras ſur tout, & ne faudra apres auoir tiré à ſoy par noſtre trop grande patience & à noſtre veuë le bien de nos voiſins & de nos Alliez, de ſe ietter auſſi ſelon ſon humeur ſur nous & ſur le noſtre pour nous l'enleuer ?

Je ſçay bien neantmoins qu'il ſ'en pourra trouver aucuns qui diront, Que puis que la puiffance d'Espagne eſt telle qu'on void, & ſi grande, & ſi dangereuſe, qu'il ſeroit meilleur de ne l'irriter, de peur d'attirer ſes armes ſur nous, voulant empescher que ſes coups ne portent ſur d'autres; que pour ce ſujet il n'eust eſté beſoin d'employer la force ſi toſt au recouurement de la Valteline: guerre qui n'eſt pas de peu, & qui apres ſoy en pourroit traifner d'autres: Qu'il ſeroit à propos de remettre à vn autre temps les affaires d'Allemagne, ou laiſſer tout entier dès ceſt heure le ſoin du reſta-bliffement de ſes Princes au Roy de la grand' Bretagne ſi intereſſé en celuy du Palatin, & en ſuite des autres: Qu'en tout cas abandonnant au cours du temps & de la fortune ce à quoy on ne pourroit remedier, il y auroit moins de riſque, & qu'il naiſtroit peut-eſtre d'ailleurs des expedients & occasions qui pourroient remettre les choſes en meilleur train, ſoit au moyen des Traictez deſià faiçts taſchant d'en aduancer l'execution par les voyes de douceur, & la bonne intelligence qu'on pourroit auoir avec l'Eſpagnol, le conuiant à l'entretien de

Responſe  
à ceux qui  
diſent, Que  
l'on ne de-  
uoit em-  
ployer ſi  
toſt la force  
au recou-  
urement de  
la Valteli-  
ne.

E iij

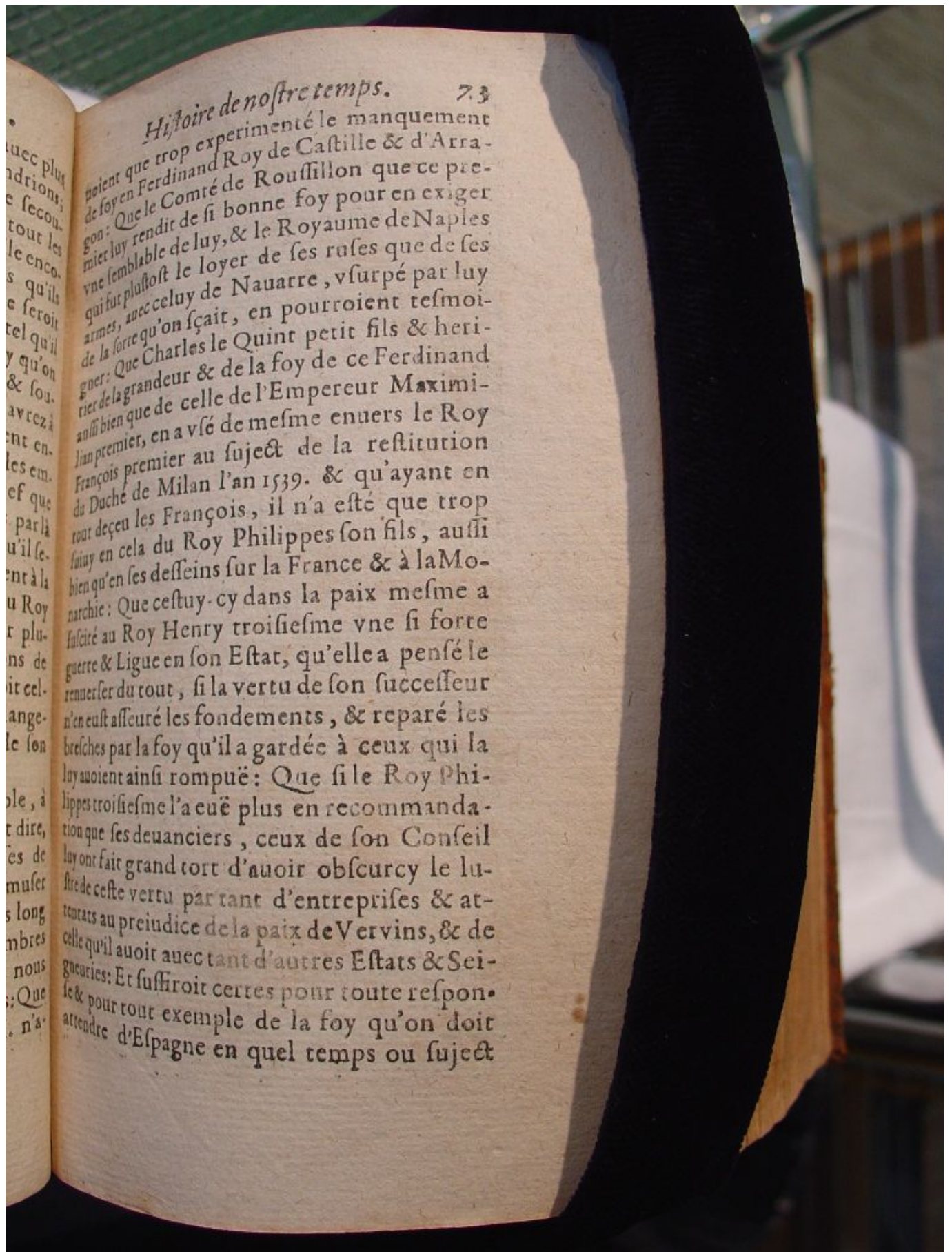
1625\_0072.jpg



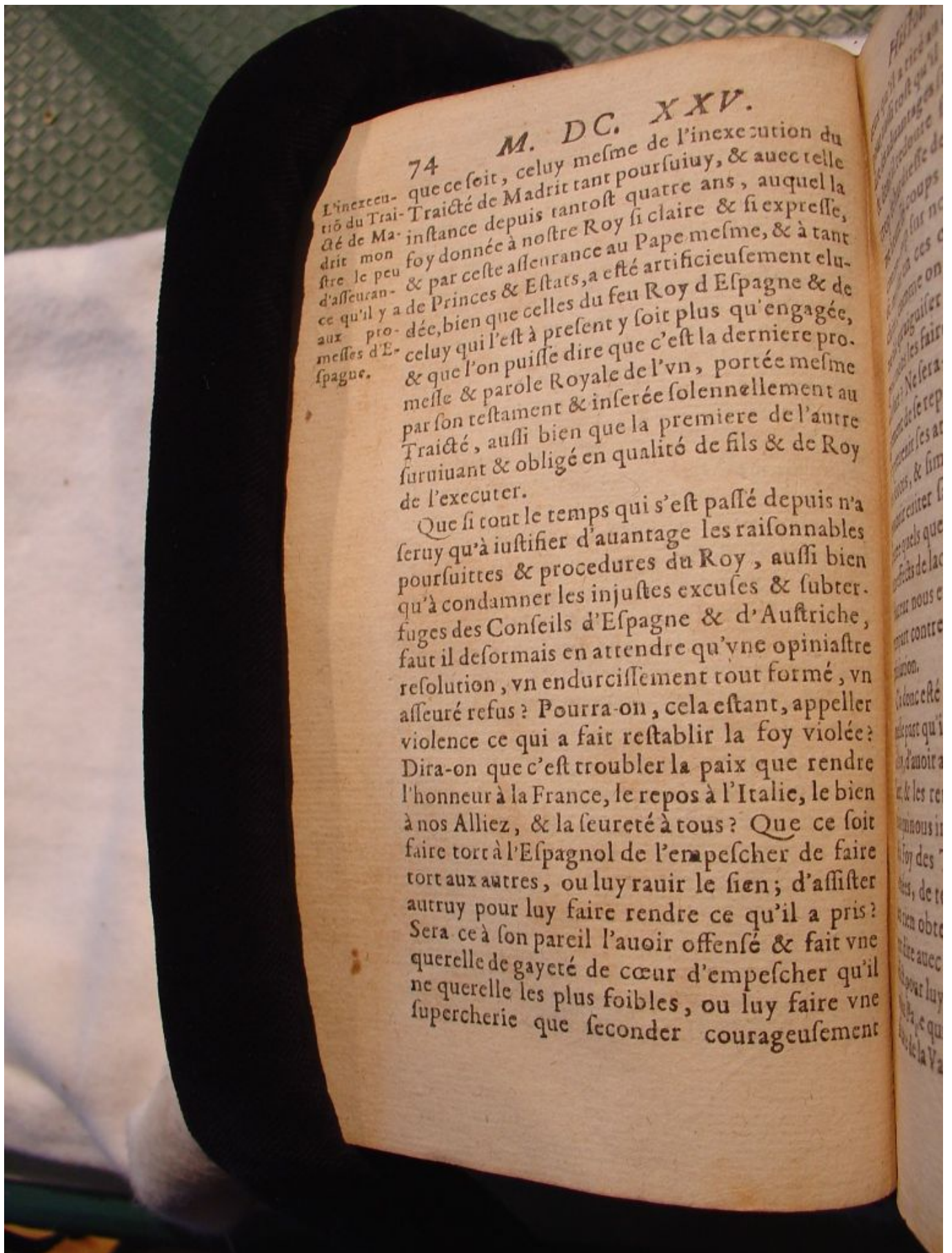
72 M. DC. XXV.  
ses promesses, & le sommant de sa foy avec plus  
d'effect par celles que nous luy tiendrions;  
soit pour se maintenir bien avec luy ne secou-  
rant si ouvertement de moyens & de tout les  
Estats des Prouinces Vnies, (qu'il appelle enco-  
res les Rebelles, si souuerains & libres qu'ils  
soient par la recognoissance :) Qu'il ne seroit  
mauuais pour cela de laisser Mansfeld tel qu'il  
est, sans ayder ainsi ce Proscript, ( quoy qu'on  
en desguise ) & d'argent & d'hommes, & sou-  
stenir le menton à ces desesperes, qui navrez à  
mort, voudroient mordre s'ils pouuoient en-  
cores ceux qui les ont mis par terre & les em-  
pescheront tousiours de se releuer: Bref que  
l'amitié de l'Espagnol que nous perdons par là  
nous vaudroit mieux que la hayne, & qu'il se-  
roit bien plus seur au Roy, & plus expedient à la  
France d'esprouer d'auantage la foy du Roy  
d'Espagne, que ses forces; & prouoquer plu-  
stost par bons offices & demonstrations de  
bienvueillance & courtoisie en son endroit cel-  
le qui peut estre en luy, que les effects dange-  
reux & à redouter de sa vengeance & de son  
indignation.

Mais on pourroit respondre, ce semble, à  
cette craintifue prudence, si telle il la faut dire,  
qu'on ne s'est fié que trop aux promesses de  
l'Espagne par le passé pour s'en laisser amuser  
& abuser encores: Qu'on n'en a veu dés long  
temps en France que l'apparence & les ombres  
qui nous ont tousiours manqué quand nous  
auons pensé y trouuer le solide & le corps: Que  
nos Roys Charles VIII. & Louys XII. n'a-

1625\_0073.jpg



1625\_0074.jpg



74 M. DC. XXV.

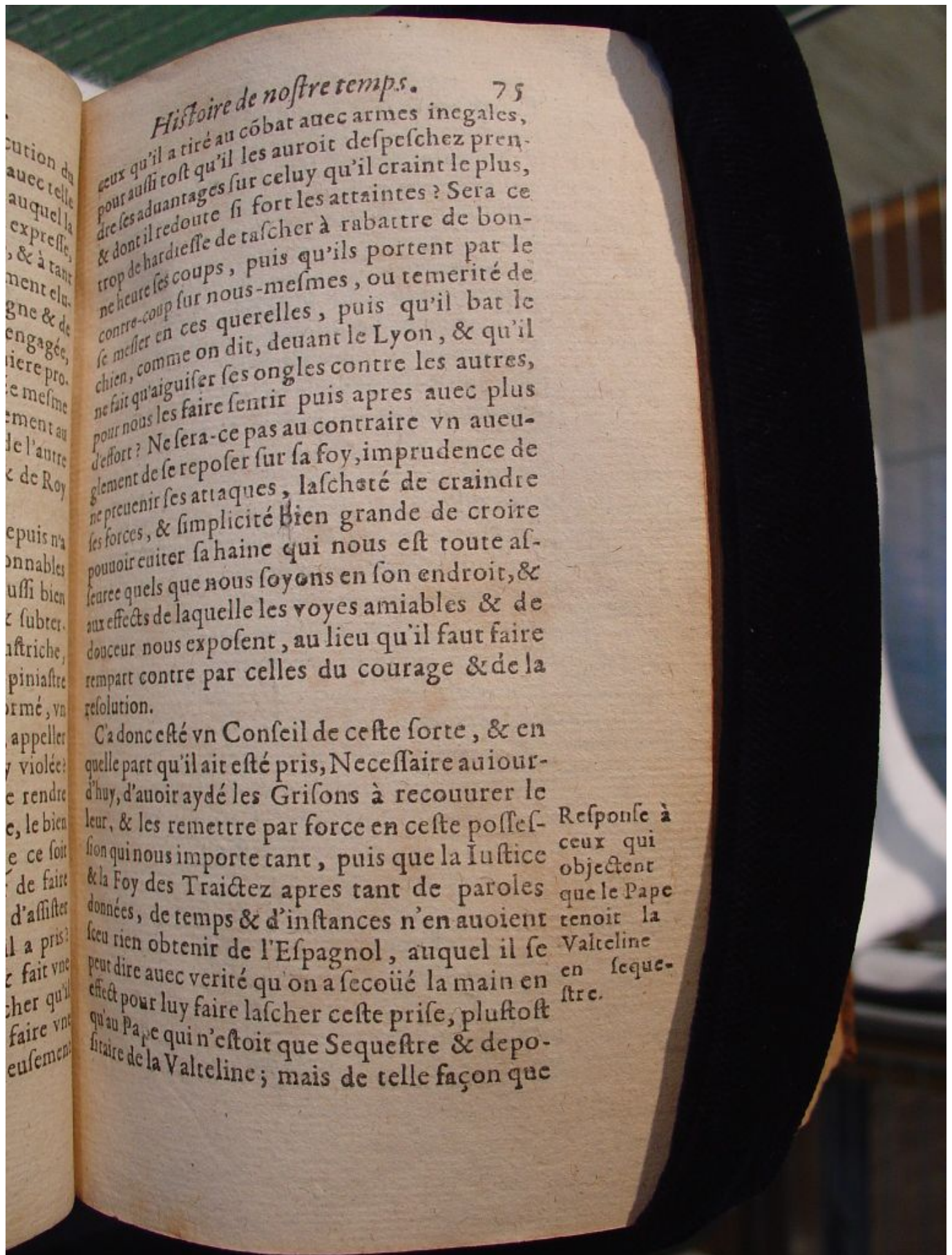
L'inexécution du Traicté de Madrid tant pour luy, & avec telle instance depuis tantost quatre ans, auquel la foy donnée à nostre Roy si claire & si expresse, & par ceste assenrance au Pape mesme, & à tant de Princes & Estats, a esté artificieusement eludée, bien que celles du feu Roy d'Espagne & de celuy qui l'est à present y soit plus qu'engagée, & que l'on puisse dire que c'est la dernière promesse d'Espagne.

que ce soit, celuy mesme de l'inexécution du Traicté de Madrid tant pour luy, & avec telle instance depuis tantost quatre ans, auquel la foy donnée à nostre Roy si claire & si expresse, & par ceste assenrance au Pape mesme, & à tant de Princes & Estats, a esté artificieusement eludée, bien que celles du feu Roy d'Espagne & de celuy qui l'est à present y soit plus qu'engagée, & que l'on puisse dire que c'est la dernière promesse d'Espagne.

messe & parole Royale de l'un, portée mesme par son testament & inserée solennellement au Traicté, aussi bien que la premiere de l'autre suruiuant & obligé en qualité de fils & de Roy de l'exécuter.

Que si tout le temps qui s'est passé depuis n'a seruy qu'à iustifier d'auantage les raisonnables poursuites & procedures du Roy, aussi bien qu'à condamner les injustes excuses & subterfuges des Conseils d'Espagne & d'Austriche, faut il desormais en attendre qu'une opiniastre resolution, un endurcissement tout formé, un assuré refus? Pourra-on, cela estant, appeller violence ce qui a fait restablir la foy violée? Dira-on que c'est troubler la paix que rendre l'honneur à la France, le repos à l'Italie, le bien à nos Alliez, & la seureté à tous? Que ce soit faire tort à l'Espagnol de l'empescher de faire tort aux autres, ou luy raur le sien; d'assister autruy pour luy faire rendre ce qu'il a pris? Sera ce à son pareil l'auoir offensé & fait vne querelle de gayeté de cœur d'empescher qu'il ne querelle les plus foibles, ou luy faire vne supercherie que seconder courageusement

1625\_0075.jpg



*Histoire de nostre temps.* 75

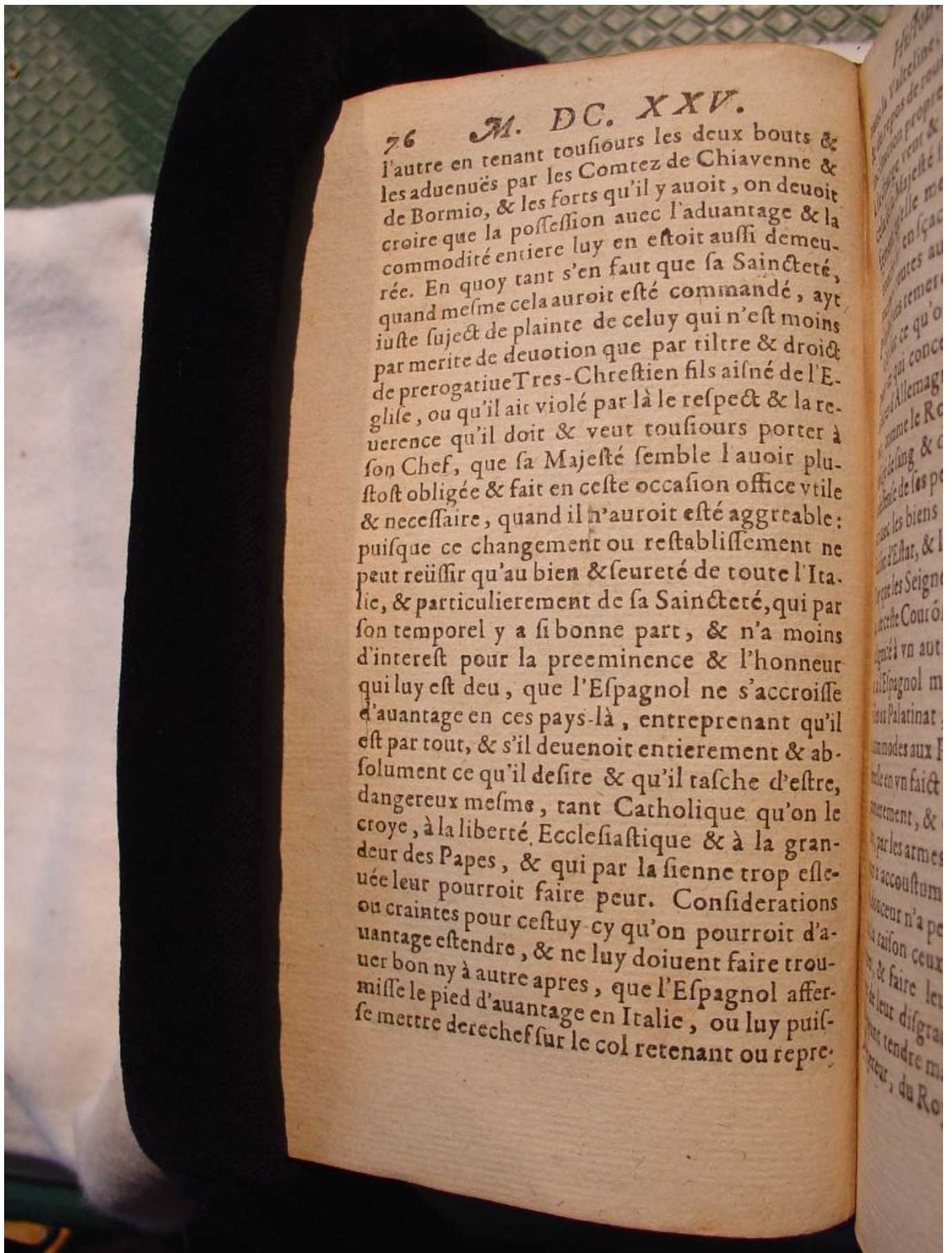
ceux qu'il a tiré au cōbat avec armes inegales, pour aussi tost qu'il les auroit despeschez prendre les aduantages sur celuy qu'il craint le plus, & dont il redoute si fort les attaintes? Sera ce trop de hardiesse de tascher à rabattre de bonne heure les coups, puis qu'ils portent par le contre-coup sur nous-mesmes, ou temerité de se mesler en ces querelles, puis qu'il bat le chien, comme on dit, deuant le Lyon, & qu'il ne fait qu'aiguiser ses ongles contre les autres, pour nous les faire sentir puis apres avec plus d'effort? Ne sera-ce pas au contraire vn auentureux de se reposer sur sa foy, imprudence de ne preuenir ses attaques, lascheté de craindre les forces, & simplicité bien grande de croire pouuoir euiter sa haine qui nous est toute asseuree quels que nous soyons en son endroit, & aux effects de laquelle les voyes amiables & de douceur nous exposent, au lieu qu'il faut faire rempart contre par celles du courage & de la resolution.

C'a donc esté vn Conseil de ceste sorte, & en quelle part qu'il ait esté pris, Necessaire au iour d'huy, d'auoir aydé les Grisons à recouurer leur, & les remettre par force en ceste possession qui nous importe tant, puis que la Iustice & la Foy des Traictez apres tant de paroles données, de temps & d'instances n'en auoient peu rien obtenir de l'Espagnol, auquel il se peut dire avec verité qu'on a secoué la main en effect pour luy faire lascher ceste prise, plustost qu'au Pape qui n'estoit que Sequestre & depositaire de la Valteline; mais de telle façon que

Responſe à ceux qui objectent que le Pape tenoit la Valteline en ſequeſtre.

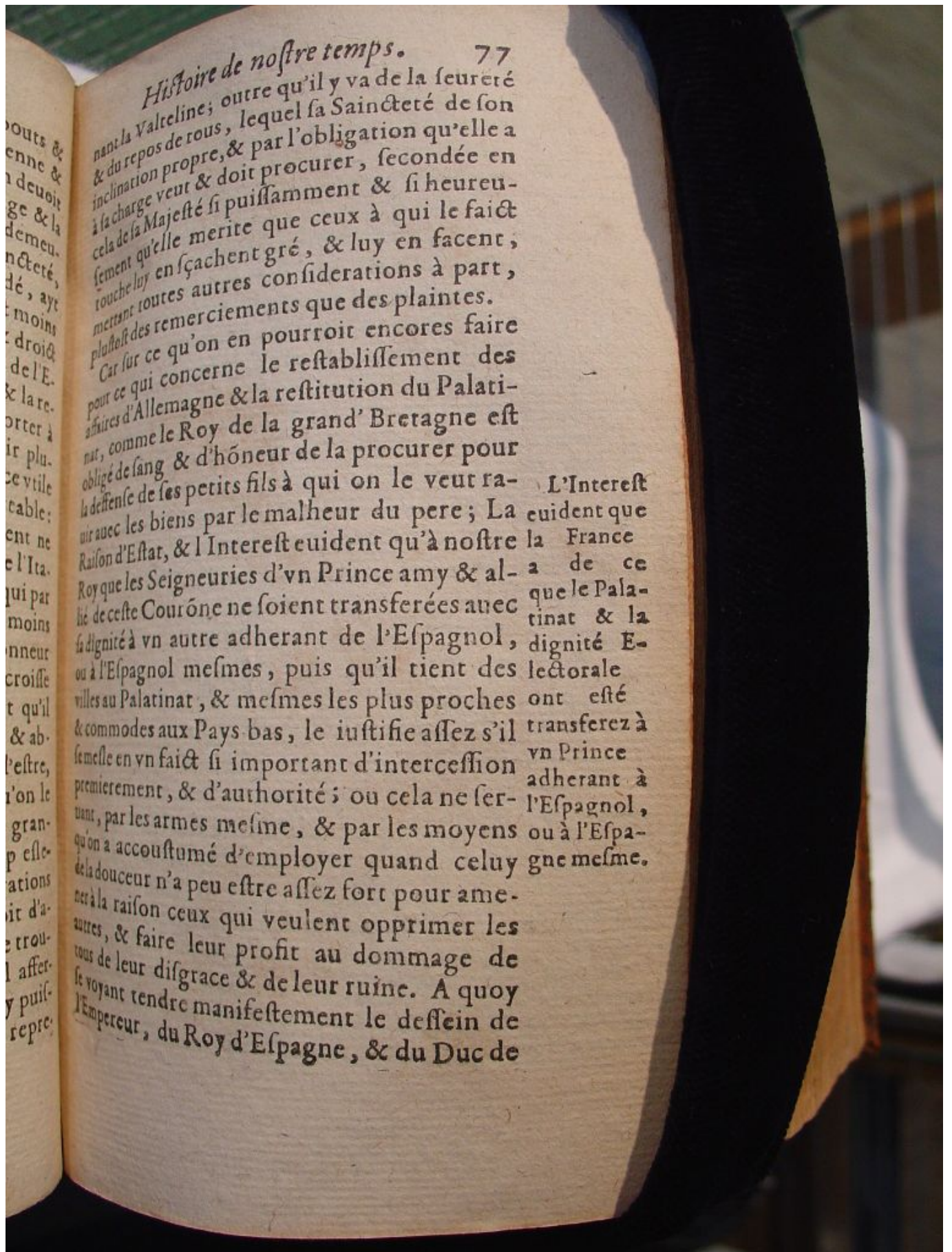


1625\_0076.jpg



76 M. DC. XXV.  
l'autre en tenant tousiours les deux bouts &  
les aduenüs par les Comtez de Chiavenne &  
de Bormio, & les forts qu'il y auoit, on deuoit  
croire que la possession avec l'auantage & la  
commodité entiere luy en estoit aussi demeu-  
rée. En quoy tant s'en faut que sa Saincteté,  
quand mesme cela auroit esté commandé, ayt  
iuste sujet de plainte de celuy qui n'est moins  
par merite de deuotion que par tiltre & droit  
de prerogatiue Tres-Chrestien fils aîné de l'E-  
glise, ou qu'il ait violé par là le respect & la re-  
uerence qu'il doit & veut tousiours porter à  
son Chef, que sa Majesté semble l'auoir plu-  
stost obligée & fait en ceste occasion office vtile  
& necessaire, quand il n'auroit esté agreable:  
puisque ce changement ou reestablissement ne  
peut reüssir qu'au bien & seureté de toute l'Ita-  
lie, & particulièrement de sa Saincteté, qui par  
son temporel y a si bonne part, & n'a moins  
d'interest pour la preeminence & l'honneur  
qui luy est deu, que l'Espagnol ne s'accroisse  
d'auantage en ces pays-là, entreprenant qu'il  
est par tout, & s'il deuenoit entierement & ab-  
solutement ce qu'il desire & qu'il rasche d'estre,  
dangereux mesme, tant Catholique qu'on le  
croye, à la liberté Ecclesiastique & à la gran-  
deur des Papes, & qui par la sienne trop esse-  
uée leur pourroit faire peur. Considerations  
ou craintes pour cestuy-cy qu'on pourroit d'a-  
uantage estendre, & ne luy doiuent faire trou-  
uer bon ny à autre apres, que l'Espagnol affer-  
misse le pied d'auantage en Italie, ou luy puis-  
se mettre derechef sur le col retenant ou repre-

1625\_0077.jpg



*Histoire de nostre temps.* 77  
nant la Valteline; outre qu'il y va de la seurété  
& du repos de rous, lequel sa Saincteté de son  
inclination propre, & par l'obligation qu'elle a  
à la charge veut & doit procurer, secondee en  
cela de sa Majesté si puissamment & si heureu-  
sement qu'elle merite que ceux à qui le fait  
touche luy en sçachent gré, & luy en facent,  
meritant toutes autres considerations à part,  
plustost des remerciements que des plaintes.  
Car sur ce qu'on en pourroit encores faire  
pour ce qui concerne le restablissement des  
affaires d'Allemagne & la restitution du Palati-  
nat, comme le Roy de la grand' Bretagne est  
obligé de sang & d'honneur de la procurer pour  
la deffense de ses petits fils à qui on le veut ra-  
vir avec les biens par le malheur du pere; La  
Raison d'Etat, & l'Interest evident qu'à nostre  
Roy que les Seigneuries d'un Prince amy & al-  
lié de ceste Couronne ne soient transferées avec  
sa dignité à vn autre adherant de l'Espagnol,  
ou à l'Espagnol mesmes, puis qu'il tient des  
villes au Palatinat, & mesmes les plus proches  
& commodés aux Pays bas, le iustifie assez s'il  
se mesle en vn fait si important d'intercession  
premierement, & d'autorité; ou cela ne ser-  
vant, par les armes mesme, & par les moyens  
qu'on a accoustumé d'employer quand celuy  
de la douceur n'a peu estre assez fort pour ame-  
ner à la raison ceux qui veulent opprimer les  
autres, & faire leur profit au dommage de  
tous de leur disgrâce & de leur ruine. A quoy  
se voyant tendre manifestement le dessein de  
l'Empereur, du Roy d'Espagne, & du Duc de

L'Interest  
evident que  
la France  
a de ce  
que le Pala-  
tinat & la  
dignité E-  
lectorale  
ont esté  
transferez à  
vn Prince  
adherent à  
l'Espagnol,  
ou à l'Espa-  
gne mesme.

**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**